

# LE CANADA

Journal Quotidien du soir  
**LA VALLEE DE L'OTTAWA**  
Journal Hebdomadaire, à 16 pages

Directeur de la rédaction.....OSCAR McDONNELL  
Secrétaire.....P.A.J. VOYER  
Rédacteurs en chef.....FLAVIEN MOPPET

BUREAU: 414 et 416 Rue Sussex  
OTTAWA, ONT.

Vendredi 29 Aout 1890

### PROPOS DU JOUR

Les députés Ch. Gagnier, de Montagny, et Purcell, de Glenora, sont en ville.

M. Anouy, M. P., et M. Dunbar ont été nommés avocats de la Couronne à Québec.

En Suisse, l'on est venu à la conclusion que Guillaume Tell et Geissler n'ont jamais existé. *Sic transit...*

Terreneuve n'a qu'un chemin de fer à voie étroite de 80 milles seulement. On n'a pu le compléter faute d'argent.

Il y a 1,250 applications pour la concession de terre dévolue aux familles ayant donné enfants. 125,000 acres y passeront.

Montreal effrayé par les maladies qui s'étaient attachées aux animaux en troupeaux veut laisser à Québec le douteux avantage de servir de port principal pour cet article d'exportation.

Le HÉRALD de Montreal invite les membres de la société des Droits Égaux à se rendre aux bureaux pour punir Sir John Macdonald de n'avoir point désavoué la loi concernant les biens des Indiens.

LA GAZETTE ALLEMANDE, de Saint Pétersbourg, attache une grande importance politique à ce fait que le chancelier de Caprivi a reçu la plus haute décoration qui existe en Russie. Elle dit qu'il a lieu de croire que dorénavant la Russie et l'Allemagne vivront en paix.

Les actions de la Cie de la loterie de la Louisiane, qui étaient cotées, il y a 20 ans, à \$35, se vendent à présent \$1,200.

On s'expliquera cette hausse, quand on saura que la Cie ne distribue en prix que 53 pour cent du produit de la vente des billets. Tout le reste constitue le profit net, après le paiement des annonces et des employés.

Un journaliste écrit dans le N. Y. HERALD: "L'ingratitude de la patrie dans le monde en fait une nation qui se défie effrontément dans cette maison contre nature qui fait de l'illu. Le hallé le sésennant oppresseurs, et qui lui met à la main le stylet avec lequel elle se propose de frapper la France, sa bienfaitrice, dans le dos. Quand on se rappelle la brillante et lumineuse épopée de l'admirable Italien de la France après Solferino, et les protestations d'enthousiasme gratuit qui embrasent et reflètent les sentiments réels du peuple, l'Italie fait une triste figure dans la triple alliance."

Le général Middleton fait au public des confidences qui ne sont pas d'un gentil homme. Il dévoile des secrets, de peu de valeur, il est vrai, mais il les présente de façon à tromper le public et à rendre certaines ministres célèbres. "Je m'ont demandé les souvenirs, dit-il, comme excuse du vol de fournitures. D'abord ce vol avait été commis avant cette demande de souvenirs et puis, qu'il n'est de mal à demander cela? Nos ministres sont au-dessus de pareilles imputations."

Le professeur Goldwin Smith adressera la parole lundi à l'assemblée des partisans des Droits Égaux: ce sera l'ouverture de la campagne d'automne. Le révérend Wm. Caven présidera. Interrogé sur les intentions de l'association, le professeur a dit qu'il pensait qu'elle élirait des candidats aux prochaines élections fédérales.

M. Armour, secrétaire de l'association, a dit que l'association allait s'organiser bientôt et qu'elle comprendrait un grand nombre de vieux conservateurs-libéraux.

Un rapport soumis à la veille de la prorogation du parlement anglais donne l'état de la dette publique de l'Angleterre à la fin de chaque année de 1835 à 1888. En 1835-36, la dette totale était de £845,499,577. Elle diminua jusqu'en 1845 où elle n'était plus que de £289,511,362.

La guerre de Crimée et la révolte des Hindous la portèrent en trois ans à £836,696,000. Depuis cette époque, elle a sans cesse diminué, et elle est aujourd'hui réduite à £684,954,150. Depuis 1857, la dette de l'Angleterre a été en moyenne de £4,000,000 par année.

Mlle Courbet, la sœur du fameux peintre, a découvert l'existence d'une maison de commerce qui mettait en vente des tableaux portant un bas le nom de Courbet.

Ces faux tableaux étaient en tout point admirablement peints; ils étaient lancés sur le marché par un marchand de Bruxelles. Il se fournissait principalement chez deux artistes dont l'un avait été l'élève et l'autre intime de Courbet.

Ce dernier avait si bien réussi à imiter les travaux de son maître que, l'année dernière, à l'exposition universelle de Paris, l'un de ses faux tableaux a été accepté, tandis que le jury refusait un vrai Courbet.

Un écrivain rejette de nouveau sur l'ex-impératrice Eugénie toute la faute de la guerre franco-prussienne en 1870, guerre qui a vaincu la France et achevé l'établissement de l'empire d'Allemagne. Ce nouvel accusateur est une personne qui signe ses articles dans un journal: Pierre de Lamo.

Il signale dans son article des lettres de l'impératrice Eugénie qui ont rapport à la guerre de 1870, et il dit que Napoléon III d'abord déchiré le décret impérial ordonnant l'ouverture des hostilités; or, malgré cette attitude bien ferme de l'empereur s'opposait à une attaque contre l'Allemagne, l'impératrice a fait écrire de nouveau le décret et a forcé l'empereur à le signer tandis que celui-ci était très malade et complètement incapable de se rendre compte de ses actes, comme il s'arrêta d'être au moment de prendre une décision si importante.

### LE MONDE LITTÉRAIRE

M. Chs M. Ducharme, le critique autorisé que nous avons, l'autre jour, présenté à nos lecteurs, publie hier une autre chronique dont nous extrayons les lignes suivantes.

Pénétrons dans notre monde littéraire, maintenant.

Il est passablement agité.

Depuis la publication des articles de M. Napoléon Champsaur sur la Société Royale, et des Fautes à corriger de M. Lusinian, les critiques pleuvent.

C'est le Canada qui a la plus forte partie de la besogne.

Il n'y a plus de place dans ses colonnes pour la politique.

Tantôt c'est son rédacteur qui croise avec Alphonse Lusinian, de la Patrie, à propos des Fautes à corriger, tantôt ce sont les pseudonymes Courtois et du Choix qui prennent M. Napoléon Champsaur pour s'être montré trop indépendant vis-à-vis la Société Royale et certains de ses membres.

Les articles du rédacteur du CANADA et de M. Lusinian méritent d'être suivis.

Car il y a la présence des plumes qui sont de taille.

Dans quel but la Société Royale a-t-elle été fondée?

N'est-ce pas afin de créer un dictionnaire canadien, d'encourager la littérature, d'établir des concours pour stimuler notre jeunesse?

Quelqu'un peut-il prouver que la Société ait fait quelque chose en ce sens?

Absolument non: ni mettra pas que ses dipômes qu'elle a décernés, les années par an, à quelques-uns de nos écrivains pour leurs meilleurs travaux de l'année, ont donné un puissant essor à notre littérature.

Quelques-uns ont pris ces hontes de carton, la plupart trouvent qu'ils ne valent pas une tartine.

Et l'on trouvera à redire de ce que les jeunes s'avisent de rappeler la Société à ses devoirs!

N'en déplaise à l'âge, au savoir, à l'autorité de M. Au Choix, c'est aux jeunes qu'incombe la tâche de veiller sur les engagements de la Société.

L'un des buts de cette dernière était d'encourager la jeunesse dans ses travaux historiques et littéraires, personnes, pas même M. Au Choix, ne sauraient empêcher cette jeunesse de revendiquer ce qui lui est dû.

An Choix n'a pas voulu, j'ose l'espérer, renouveler les scènes d'intimidation de l'âge de Cyprien, car si c'était là son but, il n'aurait qu'à se bien tenir.

Les jeunes ne sont plus disposés à se laisser museler, et le premier qui les attaquera pour des choses ridicules, sera vite mis à sa place.

### BERTRAND ET RATON

Enfin on sait à quoi s'en tenir, premièrement sur la personne de M. Champagne, deuxièmement sur le mérite de ses écrits. M. Champagne est un prétentieux, un orgueilleux, un oisif gonflé; c'est l'essence même le plus parfait et le plus absolu d'ontrecuidance et de présomption. La discussion n'a certainement pas été entreprise pour faire connaître aux lecteurs les défauts physiques et moraux de M. Champagne, et cependant c'est là tout le fond de la chronique que M. Courtois a administrée. Parmi les erreurs littéraires que nous obligeait Aristarque à signaler, il n'y en a qu'une qui soit véritablement raisonnable: c'est celle du pot de terre et du pot de fer. J'admets que M. Courtois est un connaisseur hors ligne à l'égard de pots.

Le reste est une fantaisie que sa tendresse, que sa candeur et sa connoissance lui feront aisément pardonner.

M. Courtois pose comme un fin merle, et c'est pour cela que nul mieux que lui ne découvre la paille dans l'œil du voisin sans s'apercevoir de la poutre qui lui obstrue les deux yeux. Parmi l'émoussure des écartés littéraires de M. Champagne, nous en avons une espèce qui porte le nom d'ambigüité. Pour tant prenons la deuxième période de ce conseiller impeccable: "C'est un fait reconnu que le manque d'éducation détraque sur les écrits d'un homme et à chaque ligne du dernier article de ce nouveau Tartarin on le voit percer d'une manière regrettable...." On le voit Tartarin ou le manque d'éducation? Vous avez voulu dire le manque d'éducation, j'en suis sûr, mais le sens, je le devine, alors ne trouvez-vous pas qu'il y a ici une légèreté ambiguë, contre laquelle vous auriez dû vous mettre en garde, avant de malathématiser pour ce titre même faute.

Manque d'éducation et on le voit qui en est relatif se trouve quatre lignes plus bas.

Ces cyprès sont si beaux qu'on ne sait pas si on est mort.

Mais hélas! nous n'avons rien à dire sur M. Courtois, avec une religion bienveillante voudrait me faire mourir dans un ineffable énoncé oriental. Votre mort eût ressemblé à celle des Orientaux allant à la tombe par un chemin qu'un hachich magique peuple de rêes, de chimères et de fleurs. De grâce! laissez moi vivre encore quelques minutes afin que j'aie le temps de prouver une fois de plus un vrai charlatan, avec vos meilleures promesses. Pour vous une image qui semble vide ne peut avoir d'ampleur, (pour être juste, vous auriez dû citer toute la phrase contenant cette expression), mais qu'est-ce donc qu'un chemin peuplé de rêes, de chimères, de fleurs? Vous avez des rêes dans la tête et beaucoup M. Courtois, vous aussi des chimères.

### Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 29 août.—Un bal sera donné en l'honneur du prince George.

—Demain le gouverneur général et lady Preston et leur suite arriveront à Québec pour prendre leur quartier général à la cathédrale.

Lundi prochain en attend l'arrivée de l'escadre anglaise dans notre port. Elle se compose de cinq vaisseaux, le *Heterophon*, amiral Watson; le *Trush*, commandé par le prince Georges de Galles; le *Canada*, le *Comte de Paris*. Tous ces vaisseaux resteront dans notre port environ trois semaines.

QUEBEC, 29 août.—M. J. Chartrand et Harry Knight s'en reviennent en voiture de Beauport mardi matin, lorsque tenus près de l'église de cette paroisse, leur voiture se trouva embarrassée entre deux autres voitures, un couple et un harnais rempli de charbon. Le contre-coup qui fit le cheval pour dégager la voiture fit briser l'essieu et la bête perdit l'équilibre et tomba lourdement sur le sol, s'assommant presque.

Le cheval, qui valait près de \$200, n'en revint pas.

M. Mme et Mlle Tarte partirent le 11 ou le 18 septembre pour Paris. Nous apprenons de Beauport mardi matin, que le couple se trouva en route à la gare du Grand Tronc, à Saint-Henri.

Un aiguilleur, nommé Alfred Beck, âgé de 26 ans, ayant voulu accomplir deux chars chargés de bois, fut renversé et tomba les deux bras en travers d'une ligne. Il n'eut pas le temps de se retirer et une des roues lui brisa le bras droit et l'autre le bras gauche.

En arrivant, les médecins recommandèrent que l'amputation du bras droit et du poce de la main gauche était nécessaire. Cette opération a été faite dans le courant de la semaine dernière. Le bras gauche du blessé est affaiblement broyé et l'on doute qu'il soit possible de la lui conserver.

Hier soir vers sept heures le constable J. A. Lamouche rencontra deux petits garçons et une petite fille qui erraient à l'aventure en pleurant à chaudes larmes.

Il leur demanda leur nom. Les enfants dirent: Marie J. Therrien, et l'aîné, âgé de 9 ans, lui demanda que, le matin même, il avait été chassé, ainsi que son frère et sa sœur, d'une maison où ils demeuraient depuis quelque temps.

Il avait alors formé le projet d'aller chez une dame qui, jadis, les avait bien traités. Marie J. Therrien, qui ne peut trouver le domicile de leur nouvelle Providence.

Le constable les y conduisit et apprit que Mme Therrien était morte il y a deux ans et que le père, un ivrogne, incorrigible avait disparu depuis un quinzaine de jours laissant leurs enfants à l'abandon.

Le plus jeune de ces derniers est une petite fille, âgée de 4 ans; le cadet a 7 ans.

Le constable a décidé que les trois malheureux seraient envoyés à l'École d'Industrie.

### Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 29 août.—Un grave accident est survenu ce matin à la gare du Grand Tronc, à Saint-Henri.

Un aiguilleur, nommé Alfred Beck, âgé de 26 ans, ayant voulu accomplir deux chars chargés de bois, fut renversé et tomba les deux bras en travers d'une ligne. Il n'eut pas le temps de se retirer et une des roues lui brisa le bras droit et l'autre le bras gauche.

En arrivant, les médecins recommandèrent que l'amputation du bras droit et du poce de la main gauche était nécessaire. Cette opération a été faite dans le courant de la semaine dernière. Le bras gauche du blessé est affaiblement broyé et l'on doute qu'il soit possible de la lui conserver.

Hier soir vers sept heures le constable J. A. Lamouche rencontra deux petits garçons et une petite fille qui erraient à l'aventure en pleurant à chaudes larmes.

Il leur demanda leur nom. Les enfants dirent: Marie J. Therrien, et l'aîné, âgé de 9 ans, lui demanda que, le matin même, il avait été chassé, ainsi que son frère et sa sœur, d'une maison où ils demeuraient depuis quelque temps.

Il avait alors formé le projet d'aller chez une dame qui, jadis, les avait bien traités. Marie J. Therrien, qui ne peut trouver le domicile de leur nouvelle Providence.

Le constable les y conduisit et apprit que Mme Therrien était morte il y a deux ans et que le père, un ivrogne, incorrigible avait disparu depuis un quinzaine de jours laissant leurs enfants à l'abandon.

Le plus jeune de ces derniers est une petite fille, âgée de 4 ans; le cadet a 7 ans.

Le constable a décidé que les trois malheureux seraient envoyés à l'École d'Industrie.

### LA GREVE BELGE

MONS, 29 août.—16,800 charbonniers sont en greve et le nombre augmente sans cesse. Ceux qui travaillent encore sont souvent attaqués.

LA POUÏRE SANS FUMÉE

ROME, 29 août.—Les nouvelles militaires à Montichiaro ont donné les résultats suivants pour les essais de la poudre sans fumée. Des batteries d'artillerie ont tiré pendant une demi-heure sans que l'on ait pu découvrir leur emplacement.

### DUEL A MORT

LEXINGTON, Ky., 29 août.—Hier matin, à Rowland, Robert Ferguson et Boyd Hamilton se sont querelés. Ferguson ayant dit du mal de la femme de Hamilton, tous deux tirèrent leurs revolvers et tuerent l'un des deux. On accourut à leurs secours, mais ils étaient morts tous deux.

### UNE EXPLICATION

SAINT-PETERSBURG, 29 août.—Le *GRASSHOPPER*, journal officieux, dit que puisque le tsar et l'empereur Guillaume désirent le paix afin de pouvoir s'occuper des affaires intérieures de leurs empires, il n'existe pas de problème, pas plus dans le présent que dans l'avenir, qui puisse servir de prétexte à une action commune de leur part. Par conséquent, l'entrevue ne pouvait avoir d'autre objet que d'affirmer la paix la plus actuelle en offrant un témoignage visible de relations amicales qui existent entre la Russie et l'Allemagne.

### NANTÉE PAR LES REVENANTS

NEW YORK, 29 août.—Une dépêche spéciale de Cedar Rapids, Ia, au *HERALD* de cette ville, dit qu'une maison hantée par des revenants cause beaucoup d'inquiétude parmi la population de la cité de Decorah. On croit qu'un crime épouvantable a été commis dans cette maison qui a été occupée par une jeune femme et un nommé Johnson. La femme donna naissance à un enfant qui disparut mystérieusement. Peu de temps après, cette femme fit un enfant et mourut elle-même. Depuis, personne n'a été vu, ni entendu dans cette maison.

### LA FLOTTE ANGLAISE

LONDRES, 29 août.—Les manœuvres de la flotte anglaise, qui viennent de se terminer, ont coûté environ £2,000,000 (\$1,000,000). Les contrôleurs se sont vus pendant dix jours les études commerciales, de façon à couper les moyens d'approvisionnement de l'Angleterre. L'ennemi a été vaincu sur toute la ligne, et les prestataires n'ont pas tardé à perdre la chute de la Grande Bretagne dans la première guerre que les escadres de défense n'ont jamais été à moins de cinquante milles l'une de l'autre.

Les vaisseaux se représentant l'un l'autre fondait sans être dérangé sur les navires de commerce anglais. En outre, on a perdu des torpilles, des canonnières se sont vu en position sociale, dans la ville affluant avoir vu un fantôme dans cette maison inhabitée. La population dans les environs, est terrifiée. Les autorités ont assemblé des centaines de soldats. La police fait des recherches.

### MALHEUREUX ACCIDENT D'ARME A FEU

SAINT-VICTOR-DE-TREING, (Beauce), 29 août.—Un terrible accident vient de mettre en émoi notre paroisse d'ordinaire si tranquille. Un nommé C. Coulombe a tué accidentellement son neveu, le 25 courant. Voici dans quelles circonstances l'accident est arrivé.

C. Coulombe partait le matin, vers 10 heures, pour la paroisse voisine. Au moment de partir il plaça sa carabine chargée de huit balles sur son voyage de foire. Son neveu, jeune homme de 15 ans, devait l'accompagner dans son voyage, et se trouva à ce moment près de la voiture devant la maison de son père, Georges Fortin. En plaçant l'arme dans la voiture, le détenteur partit subitement et une balle vint frapper dans le front le jeune Fortin, qui tomba dans les bras de son père sans pousser un cri.

On le crut mort, mais après quelques instants, s'apercevant qu'il donnait signe de vie l'infortuné fut porté à toute vitesse chercher un prêtre. Malgré toute la promptitude que le prêtre apporta en cette occasion, le malheureux jeune homme avait cessé de vivre depuis vingt minutes quand il arriva sur le lieu de l'accident. La distance qui sépare l'église de l'habitation de M. Fortin est de plus d'un lieue et le jeune homme est mort environ trois quarts d'heure après avoir été frappé.

Dépendre la douleur des malheureux parents est chose impossible. Il y a 3 ans, M. Fortin eût déjà le malheur de perdre un de ses fils et ce terrible accident le prive d'un fils dévoué et d'un soutien.

# Hose (BOYAUX)

\$5.50 pour 50 pieds  
\$7.00 pour 50 pieds  
\$7.50 pour 50 pieds  
\$9.00 pour 50 pieds  
\$11.00 pour 50 pieds

y compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une réduction de 10 par cent sur les prix.

# E. G. LAVERDURE & CIE,

DIX LIVRES EN Deux Semaines

COMME RÉCOMPENSE DES CHAIRS

# EMULSION SCOTT

Comme Récompense des Chairs

EXPOSITION DU CANADA CENTRAL A OTTAWA Du 22 au 27 SEPT. 1890.

Excursion à bon marché par le Pacifique Canadien, le 6 Septembre prochain: Montreal \$2.50, Quebec \$4.00. Voyez les affiches.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITATEURS, NOTAIRES, ETC.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège hypothécaire ou autrement.

Peinturez Vos Batisses en Briques

AVEC

La Peinture à Briques plates

DE

# HOWE

Prepares dans toutes LES COULEURS.

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tourrière

MAGASINS

RUE SUSSEX ET RUE CHAUDIERE

Essayez, CREDIT, A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES, TAPIS, PRELART, LITERIE.

Metropolitan M<sup>r</sup>.g. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIES

PRESENTEES SOUS FORME DE CRAYONS (12 OUBIES DÉLIEVISEES)

Il suffit de froter légèrement les objets pour les parfumer (en Eau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Commissaire de la Cour de Justice

207, RUE SAINT-HONORE, PARIS

### CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. E., Avocat, Cours Fédérale et de Québec, 188 rue Wellington, Ottawa.

GEO. MCLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLANCHARD, RUE SPARKS

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. S. ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC.

31 SCOTTISH GARDENS OTTAWA

OGARA, MACFARVISH & WYLIE

AVOCATS, SOLICITATEURS, NOTAIRES.

Blanc Hay, rue Spark, Ottawa, Ont.

DR. R. CHEVRIER, 276 Rue Dalhousie

Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p. m., et 7 à 8 p. m.

LES MILLERES DE CHARBON

T. G. Brigham

26 RUE NARBONNE

Belcour, MacCracken & Henderson

AVOCATS, SOLICITATEURS, NOTAIRES, ETC.

ONTARI ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcour, John J. MacCracken, Geo. F. Henderson.

T. WART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLICITATEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY

Walker, MacLean & Blanchet

AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Particulers, Notaires, Etc, Etc.

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa

W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Bancroft.

LUSSIER & ROUTHIER

Avocats, Notaire, etc.

Bureau - 669 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent à prêter avec avantage spécial l'empireur.

A. E. LUSSIER, B. A. - M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, L.L.B.

(Succursale de L. A. Olivier)

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc

BUREAU

Coin des rues Rideau et Sussex

OTTAWA, Ont.

ARGENT A PRETER

Canada Atlantique

Des Billeets bons jusqu'au 8 Septembre 1890, seront emises le 28 et 29 Aout.

A PORTLAND, Me., pour \$8.35 aller et retour.

A St. ANDREWS, N.B., pour \$12.35 aller et retour.

Le 29 et 30 Aout, et le 1er. Septembre, la Cie. émettra des billeets bons jusqu'au 15 Septembre 1890:

A MONTREAL pour \$3.50 aller et retour.

A QUEBEC pour \$6.65 aller et retour.

Pour Billeets, Tableaux Horaires et autres informations, adressez-vous au No. 24 rue Sparks ou à la Station de la rue Elgin.

# PALMER HOUSE

# EN AVANT!

Les lignes suivantes seront de l'avant pour la balance de la semaine.

Toiles à Nappes, Nappes en Toile, Coton à Drap, Coton à Oreiller, Couvre-Lits

De toutes Sortes, Couvertes en Laine, Cretonnes, Damas, Etc., Etc., Etc.

Rappelons-nous bien que toutes ces Marchandises sont vendues à moitié de leur valeur vu qu'il faut écouler le stock dans le plus court délai et il n'y a pas d'autre Magasin à Ottawa dans la position de vous offrir des marchandises de première classe à aussi bas prix qu'à la

53 & 55 Rue Sparks.

# PALMER HOUSE

W. BAKER & CO'S

Breakfast Cocoa

Pas de Chimiques

Se vend chez tous les Epiciers

W. BAKER & CO, Dorchester, Mass

H. F. POIRIER

318 P

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE